

Des pasteurs *historiques, industriels ou artisans-commerçants*

Par Evert Veldhuizen,
Président de l'Association des Pasteurs de France

***Le ministère pastoral s'exerce sous une diversité infinie de formes.
Toutes sortes de lieux, d'époques, de circonstances, de rencontres,
et de personnes contribuent à produire d'innombrables variantes***

À la Pastorale nationale de 2013 nous avons examiné nos similitudes et différences avec les prêtres de l'Église catholique romaine.¹ De même, il serait intéressant de comparer le ministère des prêtres catholiques et orthodoxes, des pasteurs luthéro-réformés et pentecôtistes, des pasteurs de paroisse et des aumôniers, des pasteurs urbains et ruraux, des pasteurs d'églises libérales nord-européennes et des pasteurs-évangélistes des bidonvilles en Amérique latine...

La diversité de modèles et des formes du ministère pastoral est un sujet vraiment passionnant et d'une richesse inouïe. Notre profession est comme un kaléidoscope polychrome et multiforme. Personnellement, j'y vois un reflet de la créativité divine - qui fait de chaque pasteur un être unique et précieux.

Je propose quelques éléments de réflexion dans deux domaines. Le premier concerne les pasteurs des églises *historiques* en Europe. Et le second est inspiré des pasteurs (néo-)pentecôtistes dans le contexte latino-américain.

Un schéma d'analyse historique

Pour illustrer ce propos, nous prendrons pour trame une dichotomie tirée de l'Histoire des arts. Deux lignes traversent le temps. L'une relie l'Antiquité, la Renaissance, le Modernisme. Leur ordre se veut rationnel et maîtrisé, c'est à dire *classique*. L'autre ligne relie le Moyen Age, le Romantisme, le Post-modernisme. Leur ordre est naturel, sentimental et se veut libre, c'est-à-dire *romantique*.²

Ces deux lignes distinctes sont - ou devraient être - complémentaires, comme les deux hémisphères cérébraux. Mais elles rivalisent sans cesse pour la domination. Elles alternent comme le mouvement d'un pendule. Par exemple, quelques artistes des 18^{ème}-19^{ème} siècles ont développé le thème des ruines dans la nature libre.³ Comme si, à leur époque, l'ordre rationnel et maîtrisé était tombé en désuétude. Ce fut un triomphe partiel et provisoire de la nature sur l'ordre, de l'instinct sur la raison, de la subjectivité chaude sur l'objectivité froide.

¹ Cf. *Cahiers de l'APF*, n° 42, 2013 ; consultable sur le site <http://www.pasteursdefrance.fr>

² Je dois cette analyse historique à James Sloss ACKERMAN, professeur émérite d'histoire de l'art à Harvard - et à son ouvrage : *La villa. De la Rome Antique à Le Corbusier*. Paris/Malakoff, Hazan, 1997, 396 p.

³ P.e. Des peintures de Hubert ROBERT (1733-1803) et Pierre-Henri de VALENCIENNE (1750-1819)

Notre époque

Pour comprendre notre époque, il convient de regarder le chemin parcouru. Les pasteurs les plus âgés d'entre nous ont vécu le temps de la Reconstruction et son sens de la solidarité. Les utopies sociales étaient de rigueur et l'œuvre de Karl Barth s'inscrivait dans une perspective cohérente du monde. La pratique pastorale s'articulait tout naturellement selon ce mode de pensée.

La génération suivante a été marquée par les ruptures révolutionnaires avec l'idéalisme utopique, la monumentalité institutionnelle, la solidarité de proximité et la perspective bipolaire du monde. Elles ont laissé la place à l'instant à saisir, à l'individualisme, à la relativisation d'un monde en voie d'éclatement. De telles mutations affectent la manière de définir et de pratiquer le ministère.

La génération contemporaine ne pense pas du tout en termes hégémoniques. Elle attend des pasteurs quelques services précis, efficaces et ponctuels. Les fonctions pastorales ont plus de valeur charismatique (aux sens wéberien et théologique) qu'institutionnelle. En effet, les pasteurs néo-pentecôtistes se sont bien adaptés au contexte post-moderne.⁴ En comparaison, la place et le rôle des pasteurs *historiques* semble relever d'une notion *classique* de la profession.

Les pasteurs *historiques*

L'étymologie du mot *classique* renvoie à l'Antiquité, d'où a jailli également la source historique de la religion chrétienne. Le Moyen Age a exprimé la foi chrétienne à travers un imaginaire visualisé dans les arts. Dans le prolongement de la Renaissance, la Réforme du 16ème siècle a revalorisé la source classique que demeurent les Saintes Écritures. Pendant les cinq siècles suivants, les générations de pasteurs ont traversé des époques successives marquées par des alternances plus ou moins nettes entre des (néo-)classicismes et des (néo-)romantismes.

D'après ce schéma de lecture, les pasteurs *historiques* se situent dans la ligne qui relie l'Antiquité, la Renaissance, le Modernisme. Ils se perçoivent dans un ordre créé. Leurs repères théologiques constituent une trame du réel et ils tiennent un discours raisonné. Mais sont-ils en phase avec leur temps ? Le Post-modernisme a quelques caractéristiques romantiques. Allergiques aux systèmes doctrinaux rigides, las du carcan moderniste et sensibles à l'écologie, beaucoup de nos contemporains européens s'inspirent consciemment ou non d'impulsions instinctives, et il est à la mode de se référer à la nature - au moins en théorie...

Les pasteurs *historiques* sont-ils devenus les porte-drapeaux d'un ordre classique en déclin dans une génération romantique dominante, témoins d'une rationalité digne et honorable, mais - au moins pour un temps - démodée comme des vestiges architecturaux antiques envahis par une végétation luxuriante ? Si tel est le cas, l'histoire nous amène à relativiser un état qui s'avèrera évolutif.

⁴ La notion du *romantisme* est reprise (mais sous un autre angle) par CORTEN André : Le pentecôtisme au Brésil. Émotion du pauvre et romantisme théologique. 1995, Paris, Karthala, 307 p.

Les pasteurs *industriels*

Passons des pasteurs *historiques* européens (et nord-américains) aux pasteurs évangéliques et (néo-)pentecôtistes latino-américains.⁵ Le contraste se fera révélateur. Et c'est le schéma socio-économique de l'artisanat et de l'industrie qui peut nous être utile pour analyser cette thématique d'ordre typologique. Par exemple, les *méga-églises* font penser à la production de masse.⁶ Elles ne s'intéressent pas seulement à la personne individuelle et à la qualité intrinsèque de leur action. Conformément à la logique invariable de la fabrication industrielle, elles prônent aussi - et peut-être même surtout - les grands nombres.

Comme des industriels du commerce, leurs fondateurs savent *flairer l'air du temps*. Ils repèrent les *astuces* qui émeuvent le grand public. Répondant à une demande, ils *montent* leurs méga-églises parmi d'autres entreprises lucratives. C'est le cas notoire du fondateur de l'Église Universelle du Royaume de Dieu, Edir Macedo. Son nom figure sur la liste *Forbes* des milliardaires. A la tête d'un milliard de Dollars, ce *père de la théologie de la prospérité* est affiché le pasteur le plus riche - sinon du monde, en tous cas du Brésil. Ses revenus proviendraient principalement de la vente de ses livres et de l'exploitation de la seconde chaîne de télévision nationale brésilienne, dont il est propriétaire.⁷

Les pasteurs *artisans-commerçants*

Nous nous intéressons ici surtout au type des pasteurs qui travaillent - selon le schéma d'analyse retenu - à la façon des artisans et des commerçants. Enthousiastes, ils se démènent dans de petites structures qui fonctionnent implicitement selon les logiques entrepreneuriale et commerciale. Ils cherchent à attirer des *âmes à gagner* pour Christ - et pour leur *petite ou moyenne entreprise religieuse* [sic]. Ils *investissent* leurs inépuisables efforts dans l'accueil et l'aide sociale des convertis déjà intégrés et des potentiels futurs adhérents.⁸

Les pasteurs *artisans-commerçants* indépendants sont au contact direct avec leur *clientèle*, un réel atout pour leur ministère. L'égalité de leur statut social avec leurs ouailles assure une proximité. Leur travail est comparable à celui des artisans qui ne comptent pas leurs heures. Souvent de culture générale populaire ou moyenne, ils apprennent le métier pastoral sur le tas, selon le modèle de l'apprentissage.⁹ Après avoir prouvé leur capacités à savoir *vendre le produit* et rassembler des fidèles, ils se lancent à *leur compte* et affichent leur *enseigne*.

5 MARTIN David : *Tongues of Fire. The Explosion of Protestantism in Latin America*. 1990, Oxford, UK, Blackwell Publishers, 352 p. ; URIBE Guillermo : *Les transformations du christianisme en Amérique latine*. 2009, Paris, Karthala, 203 p.

6 VELDHUIZEN Evert : *Un apôtre paternel et un entrepreneur influent*. *Cahiers de l'APF*, n° 41, 2012, pp 18-19 téléchargeable du site <http://www.pasteursdefrance.fr>

7 MercoPress South Atlantic News Agency, <http://en.mercopress.com/2013/03/07/>, consulté le 7 mars 2013 ; <http://www.forbes.com/sites/andersonantunes/2013/01/17/the-richest-pastors-in-brazil>

8 CHESNUT Andrew : *Competitive Spirits. Latin America's New Religious Economy*. Oxford University Press, 2003, 189 p. ; GARCÍA-RUIZ Jesús / MICHEL Patrick : *Et Dieu sous-traite le salut au marché. De l'action des mouvements évangéliques en Amérique latine*. Paris, Armand Colin, 2012, 219 p. ; VELDHUIZEN Evert : *Des pasteurs... mayas*. *Cahiers de l'APF*, n° 41, 2012, pp 15-17 ; Cf. site <http://www.pasteursdefrance.fr>

9 Cf. pour la définition (devenue classique) de la philosophie et de la pratique de la formation initiatique des pasteurs pentecôtistes des première et seconde générations : LALIVE D'EPINAY Christian, *Haven of the Masses. A Study of the Pentecostal Movement in Chili*. 1969, London, Lutterworth Press, pp 74 ss.

La multiplication exponentielle des *enseignes* témoigne autant de la belle diversité chrétienne que des rivalités, qui sont moins compatibles avec l'Évangile. Le statut social des pasteurs néo-pentecôtistes *qui gagnent* progresse. Ils passent à la classe moyenne et s'embourgeoisent. Leur ascension sociale est applaudie par leurs ouailles et interprétée comme preuve de l'approbation divine.

Lorsque les nouvelles églises se multiplient, le besoin de ministères solidement formés semble impératif. Mais les pasteurs *artisans-commerçants* autodidactes ne peuvent pas suivre des cours. Ils n'ont pas le temps, ni le financement. Pour gagner leur vie, les débutants exercent un métier séculier parallèle, effectuant leur travail d'évangéliste-pasteur pendant leur temps libre. Et par leur culture artisanale et commerciale de base, ils n'aspirent guère à la théorisation de leur ministère. Ils y voient plutôt une menace pour leur dynamisme charismatique...¹⁰

Que représentent-ils dans la profession ?

Que nous enseigne leur succès auprès des classes inférieures, moyennes et parfois supérieures ? Comment apprécier à sa juste valeur leur approche antagoniste de la formation théorique et intellectuelle des pasteurs ? Une formation théorique n'est-elle pas indispensable à toute profession de qualité ? Que sont les conséquences de ces modèles de ministères pour les fidèles et les Églises ?

Ces types de ministère participent de la croissance exponentielle inédite en Amérique latine comme ailleurs, et ils y contribuent. On ne trouve pas cela dans le contexte franco-européen - à l'exception notamment des Assemblées de Dieu, qui opèrent selon leur propre dynamique de croissance. Les autres églises *congrégationalistes* sont indépendantes, isolées, dispersées et individualistes. Elles ne se concertent pas - ou peu - entre elles. Leurs *enseignes* se bousculent dans un *marché religieux* étroit. Les rivalités et la circulation de déçus mécontents ont des effets pathogènes sur ces communautés... et leurs pasteurs... !

Si nous acceptons de considérer les pasteurs de type *artisan-commerçant* comme collègues, il est dans notre intérêt - et dans le leur - de nous interroger sur ce que leur façon d'être pasteur représente dans la profession. Ils confirment par leur présence la diversité des formes et variantes de ministère. C'est normal, car la société comme l'humanité elle-même sont infiniment diversifiées. Et enfin, si l'on aperçoit leurs faiblesses, il vaut la peine d'apprécier aussi leurs forces !

La diversité pastorale sera d'actualité jusqu'à l'Avènement du Bon Pasteur qui nous rassemblera sans distinction de notre statut social ou ecclésial, de type ou de style de ministère, de degré de formation, de nombre d'âmes ramenées à Christ ou d'actions sociales accomplies. En attendant, restons tous fidèles aux postes où nous avons été appelés respectivement, avec nos forces et malgré nos faiblesses, avec nos soucis mais aussi avec notre espérance - le tout dans la ferme conscience que chaque pasteur est unique, mais qu'aucun n'est seul... !

Evert Veldhuizen
Avril 2013/Octobre 2014

¹⁰ Cf WILSON Frederick : *Bible Instituts, Colleges, Universities*. et ROBECK Cecil : *Seminaries and Graduate Schools*. in *International Dictionary of Pentecostal and Charismatic Movements. Revised and Expanded Edition*. 2003, Grand Rapids, Michigan, USA, Zondervan Publishing House, pp 372-380, 1045-1050.